

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[331. Paris, Jeudi 26 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

331. Paris, Jeudi 26 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Doctrinaires](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Progrès](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres



[331. Londres, Vendredi 27 mars 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)□

est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-03-26

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je suis retournée hier à la Chambre.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),
préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°
361/47-48

Information générales

LangueFrançais

Cote868-869, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription331. Paris, jeudi 26 mars 1840,

9 heures

Je suis retourné hier à la Chambre. J'ai entendu M. de Rémusat, il est bien ennuyeux. M. Berryer, il a été superbe et l'effet qu'il a produit est incomparable. Quand il est revenu à sa place, la Chambre presque toute entière est venue, le féliciter. Il était accablé. Il me semble que les deux pensées dominantes de son discours ont été : de pousser Thiers à la gauche, et d'associer la chambre à sa haine de l'alliance Anglaise. Je vous dirai que cette partie de son discours a remué profondément la Chambre ; je ne serais pas étonnée qu'il ait converti bien du monde à son opinion. Il vous a rendu votre besogne plus difficile.

Le duc de Noailles m'a fait des signes d'intelligence qui m'ont prouvé que sa bouderie avait eu son effet de forcer Berryer à parler. Après tout, je ne sais jusqu'à quel point son discours a pu gêner le ministère. Vous me direz cela mieux. On dit que Thiers a empêché Jaubert de parler. Il l'avait empêché avant Berryer et l'a empêché après. Moi, j'étais tellement fatiguée, que je suis sortie pour aller me reposer chez la petite Princesse ; je n'ai donc pas entendu la réponse que Thiers au discours de Berryer. Vers 6 heures je suis retournée à la Chambre croyant qu'on voterait. J'ai trouvé M. Piscatori occupant la tribune, pauvrement et son " Je déteste le progrès ", a fait dire derrière moi : " Voilà bien les doctrinaires. " C'était bête aussi, j'en demande pardon à votre disciple.

Il a amené à la tribune M. de Lamartine sur un fait personnel qu'il a expliqué, avec une haute et touchante éloquence. Et puis c'était fini. Malgré mon absence de la Chambre qui m'a empêchée d'entendre les discours intermédiaires, il me reste l'impression générale que la journée n'a pas été favorable aux ministres.

Je suis rentrée chez moi très fatiguée, j'ai trouvé " le gros Monsieur " m'attendant. Avec quelle joie j'ai reçu ce qu'il m'apportait ! Car il faut vous dire que j'étais inquiète et que c'est cela même qui m'a ramenée à la Chambre. Mes idées avaient pris une tournure abominable, lorsque votre mère m'a envoyé de mander si j'avais de vos nouvelles, parce qu'elle en manquait. Alors sont venues les fluxions de poitrine, les accidents dans la rue, les Cavagnac et joueurs de Charivari. Enfin, enfin, je ne voulais pas rester avec moi même. Pogenpohl m'attendait aussi ; je ne l'avais pas vu de longtemps, il avait été malade et il venait savoir ce que j'avais appris de l'affaire de Médem. Il m'a retenue jusqu'à dîner. J'ai pris ma lettre à table et j'ai dîné avec vous. A propos je vous dirai demain ce que je pense des autres dîners, mais décidément celui du 1er de mai doit être comme dit Bourguenay, la crème des ministres, et les chefs des missions Etrangères ; plus, Uxbridge, Albermarle Hill, Sutherland. Le Duc de Devonshire ne sera pas à Londres il vient ici.

J'ai eu une lettre de la Duchesse de Sutherland où elle me dit : " Vous nous parlerez davantage de vos projets. Vous nous direz quand nous pouvons vous attendre. " Ce pourrait être une phrase générale aussi ; comment dois je la prendre ? Je ne vous dis pas d'en parler, mais de me dire votre pensée sur cela.

J'ai été hier soir à un grand raout chez Appony. M. Molé est venu à moi, en demandant ce que je pensais de la séance. J'ai dit ce que je vous dis. Il paraît qu'il croit que je suis veridique, et il me paraît que c'est rare. Lui aussi semblait content de la journée; mais le vote est toujours dans la plus grande incertitude. Il me dit que la réunion des conservateurs le matin n'avait pas été aussi nombreuse, qu'il y avait quelques défections ; il se plaint beaucoup des enrôleurs : Vatout, Lardières, de Sébastiani aussi. Au total il ne sait pas, mais il avait un air trop content, pour qu'il n'en sache pas un peu plus qu'il ne me disait. Madame de Castellane était là aussi, elle va prendre des jours pour de la musique. Celle de Madame de Poix avait extrêmement réussi l'autre jour. Granville était venu me chercher deux fois hier ; nous ne nous sommes rencontrés que chez Appony. Il était contrarié. Je lui ai redit l'effet du discours de Berryer. Il me dit : " C'est M. de Brünnow qui a préparé tout cela." Savez-vous qu'on commence à penser très mal de l'alliance anglaise et de vous on parle toujours comme d'un succès merveilleux. Je vous enverrai ceci aujourd'hui. Quoique ce ne soit pas grand chose. Midi. Voilà une surprise, une bonne surprise. Le gros Monsieur ; et une excellente lettre, excellente, le 329.

Oui, j'y penserai, j'y ai déjà beaucoup pensé. Cette lettre m'y fait penser mieux, me fait regarder bien plus dans les intraites de l'affaire. Je vous promets pour samedi une réponse, que vous recevrez lundi. Faites comme vous dites à la fin, n'écrivez sur cela à personne. Ne dites à Londres votre opinion à personne. Je vous dirai qu'il est déjà revenu de là, il y a une dizaine de jours que vous avez dit " avec Molé jamais" pour des Anglais c'est grave. Et on m'a dit ici : " He will lower himself in our opinion if he stays after that. " Je regrette donc que vous ayez dit cela, car je ne suis pas du tout d'accord avec moi même encore, sur ce qu'il y a d'utile et avant toute chose de digne pour vous à faire si la circonstance se présente. Aujourd'hui le vote décidera. L'air d'assurance de Molé et du Maréchal laisserait soupçonner que derrière le vote même, il y a des réponses préparées, Nous verrons ! Mais bien certainement jusqu'à ce que nous voyions condamner vous au silence. Appony est content, il est peut être confidant d'un secret que j'ignore. L'air me semble chargé de mystères.

Adieu. Adieu.

Si nous pouvions nous parler. C'est un moment si grave pour les choses et pour vous. Adieu.

Vous savez que Bacourt part ce matin pour Carlsruhe. Guilleminot est mort la veille du jour où il devait signer la convention avec le Général Bade. On veut que Bacourt le signe. Il devait aller en Amérique demain, partie remise pourrait bien être partie perdue. On plutôt gagnée !

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 331. Paris, Jeudi 26 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-03-26.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/206>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur331

Date précise de la lettreJeudi 26 mars 1840

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

331/. Paris jeudi 26 Mars 1840

568

G. Levesque

Si nous retournons bien à la Chambre
j'ai entendu M. de Villeneuve, il
est très énergique. M. Desroches
il a été superbe, et l'effet qu'il a
produit est incomparable. Quand
il est revenu à la place, la Chambre
presque toute entière est venue le
féliciter. il était accablé. il me
semble que les deux premiers discours
de M. Desroches ont été de puissants
à la gauche. et d'ailleurs la Chambre
a la haine de l'alliance anglaise.
Si vous diriez que cette partie de son
discours a réussi profondément
la Chambre, si ne vous par étourdi
qu'il ait converti bien du monde
à son opinion. et vous a rendu votre
travail plus difficile. Le M. de
Lamoignon en a fait de même d'ailleurs
qui ne s'est pas pour la Chambre

Quand je jure de charmer
cette, cette, je me mettais par
tous avec mes voisins.

Leopold me attendait aussi; je
en l'avais par un de longtem, et
avait été malade et il venait
savoir ce que j'avais appris de l'affaire
de Nidam. et en a obtenu jusqu'à
dieu. j'ai écrit ma lettre à table
et j'ai écrit avec moi - après
je l'ai écrit d'un autre ce que j'ai
des autres d'ici, pour d'ici d'ici
celui du 1^{er} de mai dit être comme
dit Bourguignon - la femme des
ministres, et les chefs du ministère
étrangers; pour l'anglais, à l'heure
Rock Hill. Scotland.
Dun de Devonshire ne sera pas à l'heure
il vient ici.
j'ai une lettre de la Duchesse

je me
j'ai un
de l'heure
il a été
propre
il est
pour
selon
meuble
de la
à la
à la
je me
d'ici
la thé
qui il
à son
besoin
travail
je me

& Sutherland on elle me dit: "vous
 n'avez pas le droit de me parler
 en un lieu public quand vous pouvez
 vous attendre à ce que je pourrais
 être un peu plus gêné, comme
 d'habitude la preuve? si un homme dit
 par d'un public, mais d'un lieu
 très public me cela.

j'ai été hier soir à un grand
 bout d'un agency. Mr. Moli est
 venu à moi, au demandeur
 pour la preuve de la science. j'ai dit
 après un moment. il paraît qu'il
 est un peu plus sûr de la science, et
 il me paraît qu'il est sûr.
 lui aussi semblant content de la
 journée, mais le vent est toujours
 dans la plume. inévitables.
 il me dit par la science et
 conservateur le matin il avait

par de autres courtoises, qu'il y
 avait quelqu'un d'exception. et sept
 beaucoup de meilleurs Natout,
 L'indien, de Sebastian aussi. au
 total il me restait par, mais il avait
 un air ^{triste} tant pour qu'il n'en eût
 par un peu plus qu'il ne me disait.
 Madame de La Fayette était là aussi.
 elle reprenait des jours pour de la
 musique. elle de Madame de Longueville
 avait également repris l'autre par.
 prairie était aussi un peu
 dans son huis, avec un bon son
 rencontré par elle appuyé. et
 était contrain. si lui ai redit l'effet
 de dicton de Béranger. et me dit
 M. de Beauharnais qui a préparé tout
 cela. L'air d'un qu'on courait
 à peine les uns de l'autre aussi.
 de son on parle toujours avec

d'un
 de l'
 jusqu'
 unid
 surqu
 apu
 19
 pour
 unid
 de l'
 pour
 tu
 de l'
 pour
 à p
 de j
 jam
 et m
 h
 a p
 e p

qu'il y
il s'agit
à tout,
après. au
c'est à dire
il n'est
un direct
fait la copie
une de la
de la
l'autre, par
chercher
à son tour
ou. et
c'est la
de la
tout
à son
un autre
c'est

d'un vieux manuscrit.

Je vous envoie en ce moment
quelques manuscrits par paquets (hors)
c'est. Voilà une surprise, une bonne
surprise. Les manuscrits, et une
excellente lettre, excellent, 6329. On
j'y pourrais, j'y ai déjà beaucoup
pu. cette lettre m'a fait penser
certain; ^{un fait important} très peu d'années
de l'affaire. Je vous promets
pour la suite une réponse, par un
certain de moi. Faites comme on
dit à la fin, si l'œuvre sur cela à
personne. en dit à l'ordonnée votre opinion
à personne. Je vous dirai si c'est
dix manuscrits, et à la fin dix
jours. Je vous envoie dit, "à son tour
jamais." pour en savoir plus et
et on m'a dit ici. Je vous envoie
huitième en son opinion et les stays
after that. Je regrette d'être par
s'il dit cela, car si on n'en par d'un

